

QUESTIONS/REponses

Qu'y a-t-il de nouveau dans "le nouvel antisémitisme" ?

Sous de nombreux aspects "le nouvel antisémitisme" repose sur les divers aspects de l'Antisémitisme classique. Il utilise des mots et des images tirés des formes traditionnelles de l'antisémitisme religieux, politique et racial. En Europe, la violence contre les Juifs n'est pas nouvelle et les cibles visées sont les même depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale : les cimetières juifs, les synagogues, les écoles juives et les personnes facilement identifiables comme juives en fonction de leur tenue vestimentaire. Ce qui est nouveau, c'est l'accroissement de telles attaques antisémites ?

Par contre, deux caractéristiques nouvelles, particulièrement saillantes, sont apparues dans "le nouvel antisémitisme". La première est l'étrange association de personnes et organisations extrêmement dissemblables qui n'ont en commun que leur haine des Juifs : on retrouve des éléments de la droite la plus extrême, xénophobe, néo-Nazi et négationniste ; des éléments de l'extrême gauche anti-américaine, anti-globalisation et anti-colonialiste ; des éléments radicaux du camp pro-palestinien et des partisans de l'islamisme radical.

La seconde caractéristique est la connexion qui s'établit entre l'antisémitisme et la terreur islamique comme l'a montré le double attentat à la bombe de novembre 2003 en Turquie, touchant deux synagogues et trois institutions britanniques. Le terrorisme islamique est tout autant antisémite qu'anti-occidental. Avec "le nouvel antisémitisme" la violence à grande échelle contre les Juifs a refait surface. Les menaces proférées par le Président iranien Ma'hmed A'hmadinejad de rayer Israël de la carte et sa façon récurrente de nier ou de banaliser la Shoah sont un autre aspect des relations qui existent entre l'Islam radical et un antisémitisme potentiellement génocidaire.

Quel danger représente la résurgence de l'antisémitisme en Europe ?

En plus des menaces d'attaques physiques contre les Juifs et les institutions juives, ainsi que les répercussions que peut avoir la discrimination au jour le jour, il existe un danger encore plus grand dans l'antisémitisme européen, c'est celui de l'aveuglement face à la connexion qui s'établit entre la terreur islamique et l'antisémitisme. Trop souvent les Européens cherchent à expliquer les actes de terreur contre les Juifs, rendant l'acte compréhensible, au lieu d'opposer une condamnation radicale de tels actes immoraux. Trop souvent les Européens établissent une distinction entre les actes terroristes de l'islamisme radical contre des cibles occidentales et ceux commis contre les Juifs. Trop souvent ils refusent de reconnaître que les deux actes ont une source commune. Il est vrai que certains Européens sont conscients des liens qui unissent la terreur islamique et l'antisémitisme mais ils sont si isolés que leurs avertissements ont une portée très limitée.

Quel est le lien qui existe entre l'antisémitisme et le terrorisme islamique ?

Les cibles du terrorisme islamique sont à la fois ce qu'ils appellent les "nouveaux croisés" de la civilisation occidentale et les Juifs. Aux yeux de l'islamisme radical, les Juifs sont considérés comme les ennemis de Dieu car ils ont occupé de façon immorale des terres "islamiques" pour y installer l'Etat d'Israël. Les Juifs sont jugés systématiquement comme les agresseurs et les oppresseurs dans le conflit israélo-palestinien. En d'autres termes, il n'y a absolument aucune reconnaissance d'aucune sorte des revendications historiques du peuple juif justifiant leur droit de vivre comme peuple souverain sur la terre d'Israël. Les Juifs d'aujourd'hui sont affublés par les islamistes des pires stéréotypes qu'ils ont du subir au cours de leur histoire, auxquels il faut ajouter l'accusation d'être des agents de l'Amérique et l'avant garde de la "croisade" de la civilisation occidentale.

Le terrorisme islamique cherche à tuer des Juifs uniquement parce qu'ils sont Juifs, sans tenir compte de leurs diverses orientations politiques, sans tenir compte de leur mode de vie, sans tenir compte de la façon d'agir des uns et des autres. En ce sens, le terrorisme islamique ressemble à la terreur nazie pendant la Shoah.

Pourquoi la négation de la Shoah est-elle devenue la pensée dominante dans la plupart des pays du monde arabo-musulman ?

La négation de la Shoah est devenue la pensée dominante dans de nombreux pays du monde, principalement arabo-musulman, où une partie importante de la population est opposée à l'existence de l'Etat d'Israël. Cette pensée repose en grande partie sur le raisonnement suivant : si, ce qui fonde le droit légitime à l'existence de l'Etat d'Israël est la Shoah, et si la Shoah n'a pas existé, alors il n'y a aucune raison légitime à l'existence de l'Etat d'Israël. En d'autres termes, la négation de la Shoah est invoquée pour prouver qu'Israël est une entité illégitime. Bien entendu, ce raisonnement repose sur une compréhension très sélective et très subjective des événements qui ont conduit à la création de l'Etat d'Israël. Entre autres choses il feint d'ignorer les quatre mille ans d'histoire qui lient les Juifs à la terre d'Israël, et il néglige le fait que la naissance du sionisme moderne précède de plus de cinquante ans les événements de la Shoah.

Copyright ©2006 Yad Vashem The Holocaust Martyrs' and Heroes' Remembrance Authority